

Frêne commun – *Fraxinus excelsior*

Des trois espèces de frênes européennes, le frêne commun (*F. excelsior*) est l'espèce la plus répandue. Le frêne à fleurs aussi appelé orne ou frêne à manne (*F. ornus*) croît au Tessin, où il forme des peuplements sur sol calcaire dans le Sottoceneri. Le frêne à feuilles étroites (*F. angustifolia*) ne se rencontre pas en Suisse mais, est plutôt présent comme le frêne à fleurs, dans le Sud de l'Europe.

L'inventaire forestier national (2004/2006) a dénombré 23,4 millions de frênes en Suisse (DHP > 12 cm), ce qui représente 4,3 pour cent du nombre total d'arbres. Le frêne est, après le hêtre, le deuxième feuillu en nombre dans le pays. Il joue un rôle de premier plan autant pour l'écosystème que pour l'économie forestière:

Le bois du frêne est utilisé depuis des milliers d'années. Sa croissance rapide et les excellentes propriétés de son bois expliquent qu'il est largement utilisé notamment pour la fabrication de manches d'outils et d'engins de sport tels que luges, skis ou rames ainsi que pour les aménagements intérieurs (p. ex. parquets, rampes d'escaliers ou meubles). Les longues fibres du bois lui confèrent une haute élasticité, alors qu'il reste résistant et solide.

Les feuilles, les bourgeons et l'écorce des jeunes frênes sont un aliment important pour les animaux sauvages. Les feuilles du frêne contribuent à la formation de l'humus et à l'amélioration du sol, car elles se décomposent relativement vite. En plus, le réseau racinaire étendu et dense du frêne agit comme stabilisateur des berges des

cours d'eau; cette caractéristique est notamment très importante dans les forêts protectrices.

Le frêne et les associations végétales où il est dominant offrent un espace vital à de nombreux organismes tels que les insectes, les escargots et les champignons. En Suisse, on dénombre la présence de 550 champignons saprophytes et parasites dans le bois et les feuilles du frêne, ainsi que plus de 400 espèces de lichens (SwissFungi et SwissLichens, recherche du 23. 5. 2016). Le frêne est irremplaçable, particulièrement pour les lichens arboricoles, car le pH de son écorce est neutre, contrairement à la plupart des autres espèces d'arbres indigènes. Le frêne représente ainsi un espace vital pour 85 espèces de lichens prioritaires sur le plan national. Parmi elles, 15 espèces (quatre menacées d'extinction, cinq fortement menacées stark gefährdet et six en danger verletzliche) sont dépendantes du frêne (plus d'un tiers des dénombrements sur frêne). Six espèces croissant régulièrement sur le frêne sont protégées (ordonnance sur la protection de la nature et du paysage, annexe 2). En font partie le lichen pulmonaire (*Lobaria pulmonaria*), dont les plus grandes populations sur le Plateau suisse sont liées au frêne. Pour le lichen *Arthonia cinnabarina*, espèce potentiellement menacée potentiell bedrohten Flechte et caractéristique des forêts alluviales de bois dur, plus de 75 pourcent des individus connus ont été trouvés sur des frênes, majoritairement jeunes.



Le frêne peut atteindre 300 ans. Les individus de 100 ans mesurent en moyenne 30 m de haut pour un diamètre à hauteur de poitrine de 30 à 40 cm.



Arbre-biotope hébergeant des mousses et le lichen pulmonaire.